

<https://patcatnats.fr/spip.php?article394>



Révision et Laborde âge de la retraite !

- L'ouvre gueule - Coups d'gueule -



Date de mise en ligne : dimanche 25 janvier 2009

Copyright © PatCatNat's - Tous droits réservés

La journaliste Françoise Laborde, 55 ans, présentatrice remplaçante des journaux de France 2 depuis 1999 et qui assure l'émission Télématin avec sa rubrique « Les 4 vérités », vient d'être nommée au Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) par le président Nicolas Sarkozy. Ce dernier avait souligné le 13 janvier sa volonté de pratiquer « l'ouverture » dans le choix des nouveaux conseillers [1].

Sommaire

- [Après les collabos : les planqués...](#)

Selon l'AFP [2] l'ouverture concerne plus particulièrement l'autre nomination vendredi d'Emmanuel Gabla [3], d'origine togolaise ! La nomination de Rachid Arhab au CSA, il y a deux ans jour pour jour nous montre une fois de plus que Nicolas Sarkozy n'a rien inventé !

Mais la vraie ouverture est vers la nomination d'une révisionniste de l'histoire : j'ai nommé madame Françoise Laborde :

« La SNCF se targue d'être un modèle de solidarité sociale, mais nul n'ose rappeler que les trains de la mort qui emmenaient juifs et résistants vers les camps d'extermination n'ont jamais été stoppés par des grévistes et sont toujours arrivés à l'heure, leur prestation payée, rubis sur l'ongle, par les nazis. Sans les trains français, comment la déportation aurait-elle pu avoir lieu ? Les cheminots héros de la Résistance dans La Bataille du rail, voilà une imposture historique extrapolée et véhiculée par les « camarades » après la guerre... » [4]

Cela se passe de commentaires supplémentaires sur la justesse de la nomination de cette femme à un poste de « censure » pour entre autre l'image de la France sur l'audiovisuel !

« Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde. » [5]

Après les collabos : les planqués...

Dans son élan de « bienveillante pensante monastériale », cette même dame s'attaque à certaines conditions de départ à la retraite :

« Parfois, quand le découragement me saisit, à défaut de mensonges pour m'« évader », je me prends à rêver à la retraite... Oui, oui, moi aussi ! Comme tous ces heureux bénéficiaires des « régimes spéciaux », agents de la SNCF, d'EDF, de Gaz de France, qui, vers cinquante ans, peuvent plier les gaules et attaquer une nouvelle vie à leur guise, farniente ou seconde carrière.

[.../...]

Pour défendre cet acquis non négligeable, ils font la grève. Pendant dix jours, en novembre 2007, ils ont paralysé le pays en clamant des mots d'ordre variés. Au choix : pour défendre l'« intérêt du service », les « acquis sociaux »,

nos « futures retraites », que sais-je encore ? Alors que nous - salariés du privé ou assimilés - cotisons déjà plus longtemps, avec des décotes bien plus substantielles ! » [4]

Ah ! Si seulement nous pouvions partir avec les moyens de la maîtresse de maison du Château Monastère de Saint-Mont [6] : Madame Françoise Laborde !

En ce qui me concerne, je me suis toujours battu pour le départ à la retraite à 55 ans pour tous, me voilà conforté dans ma lutte avec une raison de plus maintenant : Virez cette « enfant de la Bête » !

Patrice Morel

Le 24 janvier 2008

Post-scriptum :

Sources :

- [Altermonde-sans-frontières](#)
- [Yahoo-France TV](#)

D'autre part, et pour plus d'arguments quant à ceux qui ont un doute, je ne peux que vous encourager à lire l'article publié par le site Bellaciao : <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article78750>. Je me suis permis d'en faire une copie en pdf téléchargeable sur cette page au cas où une censure viendrait à venir sur le site de Bellaciao...

[1] Source [AFP](#)

[2] Agence France Presse

[3] Source [AFP](#) : M. Gabla a été nommé par le président de l'Assemblée Nationale, Bernard Accoyer en remplacement de Christian Dutoit dont le mandat arrivait à expiration. Né à Strasbourg en 1969, d'un père français d'origine togolaise et d'une mère lorraine, M. Gabla est diplômé de Polytechnique et de Télécom Paris. Il a été conseiller technique de Jean-Pierre Raffarin à Matignon avant de devenir directeur adjoint du cabinet de Patrick Devedjian, alors ministre délégué à l'Industrie (2005).

[4] Dans un ouvrage intitulé « Ça va mieux en le disant... » (Pages 95-98) - Paris, Arthème Fayard, 2008

[5] Berthold Brecht.

[6] Voir le mot de la maîtresse de maison (Françoise Laborde) sur <http://www.chateau-monastere-de-saint-mont.com/>